

HISTOIRE En 1945, une quarantaine d'anciennes résistantes ont séjourné à Nyon et à Crassier. Simone Veil se trouvait parmi elles.

Des déportées soignées à Nyon



À Nyon, la Villa-du-Port était l'une des deux maisons de convalescence de la région. ARCHIVES FRANÇOIS PIOT



D'anciennes déportées dans les jardins du Chalet-des-Bois, à Crassier. ARCHIVES FRANÇOIS PIOT

ANTOINETTE GUENOT
aguenot@lacote.ch

«Un jour, à 94 ans, elle s'est mise à parler: elle avait tenu une maison de convalescence pour anciennes déportées.» Janvier 2009, Château-d'Oex. Brigitte Exchaquet-Monnier rend visite à Irène Dubuis, son ancienne nourrice. Autour d'une tasse de thé, la vieille dame se raconte. Petit à petit, une page méconnue de l'Après-guerre fait surface. «Irène a posé sur la table un livre d'or. A l'intérieur se trouvait un

message de remerciement. Il était signé «Geneviève de Gaulle», la nièce du Général.» Il n'en fallait pas plus pour éveiller la curiosité de cette ex-infirmière et de son mari, Eric Monnier.

Aujourd'hui, après quatre années de recherches, les deux Chaux-de-fonniers publient «Retour à la Vie». Un ouvrage de 400 pages qui relate, sur la base d'archives communales, de coupures de presse et de témoignages, la convalescence d'anciennes déportées en terres romandes. Au fil des chapitres, on fait une découverte: certaines de ces rescapées des camps de concentration ont séjourné dans la région. À Crassier et à Nyon.

Une terre d'accueil

«L'opération a été mise sur pied par Geneviève de Gaulle», explique Eric Monnier. En avril 45, tout juste libérée du camp de Ravensbrück, la nièce du Général traverse la Suisse. Les étals des magasins sont remplis. Le pays fait figure d'oasis au milieu d'une Europe dévastée. «Pour elle, c'était une évidence: les résistantes devaient venir se refaire une santé ici», relate l'historien. Geneviève de Gaulle se met à

donner des conférences aux quatre coins du pays. Elle veut lever des fonds et trouver des lieux d'accueil. Rapidement, ses recherches aboutissent. Début juillet, elle met la main sur le Chalet-des-Bois, à Crassier. Une grande bâtisse située sur le domaine du Bois d'Ely. La maison appartient à la famille Voluter de Lorient qui accepte de mettre les lieux à disposition. Une vingtaine de rescapées d'Auschwitz et Ravensbrück y seront soignées jusqu'au mois d'octobre.

Début août, une deuxième maison de convalescence ouvre ses portes. À Nyon, cette fois-ci. Il s'agit de la Villa-du-Port. Sise le long de la route de Lausanne et à proximité de l'embouchure de l'Asse, la demeure appartient au banquier nyonnais Alfred Gonet. Un proche de la famille de Gaulle. «C'était un grand francophile. Il connaissait personnellement Jacques de Gaulle, père de Geneviève et frère du Général. Jacques avait d'ailleurs séjourné quelques mois à la Villa-du-Port. C'était en 1944», raconte Eric Monnier.

À Nyon, elles seront également une vingtaine de résidentes à tenter de recouvrer la san-

té. Et, parmi elles, se trouve une future figure de la politique française: Simone Veil, dix-huit ans. Celle qui deviendra Ministre de la Santé et dépenalisera l'avortement trente ans plus tard, arrive à Nyon le 17 août. Elle a été libérée d'Auschwitz en début d'année.

Mauvais souvenirs

Aux dires du couple Monnier, Simone Veil ne garda pas un souvenir impérissable de ce séjour. Dans «Une Vie», son autobiographie, la politicienne écrit: «Les Suisses comprenaient encore moins que les Français ce qui nous était arrivé. L'atmosphère m'était pesante.» Eric Monnier tente une explication. «Contrairement aux hommes, les actions des femmes résistantes ont été peu reconnues. A son arrivée à Nyon, Simone Veil souffrait probablement de ce manque de reconnaissance.»

La jeune femme et ses camarades quittent les rives du Léman au mois de novembre, lorsque la Villa-du-Port ferme ses portes. Au total, neuf maisons d'accueil auront été mises sur pied par Geneviève de Gaulle en Romandie. Près de 500 déportées se-

ront venues s'y faire soigner entre 1945 et 1947. «C'est un volet positif de l'attitude helvétique durant la guerre. Reste qu'il s'agissait d'une initiative privée. Du côté des autorités, le message était clair: ces femmes peuvent venir dans notre pays mais qu'elles n'y restent pas trop longtemps», conclut Eric Monnier. ○

INFO

«Retour à la Vie», Eric Monnier/Brigitte Exchaquet-Monnier, Editions Alphil.

«Ma nourrice a tenu l'une de ces maisons pour déportées.»



BRIGITTE EXCHAQUET-MONNIER
AUTEUR DE
«RETOUR À LA VIE»

«Simone Veil est arrivée à Nyon le 17 août 1945.»



ERIC MONNIER
AUTEUR DE
«RETOUR À LA VIE»

CONSEIL GÉNÉRAL

LUINS

Projection comptable sans aucun nuage

La semaine dernière, le Conseil général de Luins avait à se prononcer sur les prévisions élaborées par la Municipalité pour l'exercice 2014. Présentant un excédent de revenus de 188 374 francs (contre un déficit de 157 000 francs en 2013), sur un total de charges de quelque 29 millions de francs, le budget n'a eu aucune peine à passer la rampe. Une embellie qui s'explique par une hausse des rentrées fiscales de l'ordre de 300 000 francs attendue pour l'année à venir. «Les prévisions de la Municipalité, élaborées avec justesse et précision, nous permettent d'entrevoir l'avenir sereinement», s'est réjoui la Commission des finances. «Reste à espérer une stabilité substantielle des coûts liés à l'instruction publique, à la péréquation et à la facture sociale, qui pèsent toujours plus sur les finances communales», a-t-elle souligné. ○ ●

Caution acceptée pour l'ASPAIRE

C'est à la quasi-unanimité et sans discussion que les conseillers généraux luinois ont accepté d'octroyer un cautionnement de quelque 2,5 millions de francs à l'Association scolaire et parascolaire intercommunale de Rolle et environs (ASPAIRE). «Sachant que les finances de notre commune sont bien maîtrisées et compte tenu de l'importance des constructions projetées, le montant nous paraît tout à fait justifié», a estimé la Commission des finances. ○ ●

VINZEL

Elan de générosité réitéré

Comme de coutume, à l'issue de chaque séance de l'organe délibérant, les conseillers ont décidé de reverser la somme équivalente à leurs jetons de présence à une organisation à but non lucratif. Cette fois-ci, ils ont opté pour les ateliers du cœur, une association qui aide et soutient les enfants hospitalisés ou malades et leur famille. Par ailleurs, un représentant des sapeurs-pompiers a informé que les soldats du feu avaient récolté 1185 francs en faveur du Téléthon. ○ JDL

MORGES: CRÈCHE DE NOËL EN IMAGES



DISCOURS Maître de cérémonies En train de saluer, au nom de l'organisation de la crèche 2013, la foule massée dimanche dans la Grand-Rue, Salvatore Gervasi cultive une allure de rock star au crépuscule.



RECIT Histoire bimillénaire Les enfants découvrent les personnages de la crèche: Joseph, Marie, Jésus, les bergers et les Rois. Les animaux ont été prêtés par Claude Félix, agriculteur à Vaux. SAMUEL FROMHOLD



TRADITION Jeunes choristes Les chants font partie de la magie de Noël. Les airs interprétés par le chœur de l'école de la Bergenie de l'Isle ont permis au public de se mettre dans l'ambiance de la fête.